

Le décès de M^{me} Golda Meir

Ce bill donne des pouvoirs accrus aux actionnaires dissidents qui expriment des préoccupations relatives à l'intérêt public. Les garanties de responsabilité fiduciaire sont également accrues.

J'aimerais aussi faire quelques observations sur les questions qui ont été soulevées à propos de la traduction en français. Il faut se rappeler que si ce bill n'est au *Feuilleton* que depuis quelques semaines, il l'était déjà au printemps, et c'est la deuxième fois que le Sénat l'examine, entend des témoins et tient des audiences exhaustives. Le bill a donc été soigneusement étudié et le public a eu l'occasion de l'examiner parce que l'avant-projet de loi a été publié et transmis aux avocats et aux comptables quelque temps avant sa présentation.

● (1532)

La traduction française a posé certains problèmes quand le comité permanent de la justice et des questions juridiques étudiait le bill il y a environ trois ans. Certains membres francophones du comité trouvaient la traduction française du bill trop lourde ou imprécise, surtout que la mesure devait être utilisée par des membres du barreau québécois. Le gouvernement a donc promis au comité de lui présenter une nouvelle version française. Nous avons encore une fois consulté les membres du barreau québécois et notre collègue, le député de Lapointe (M. Marceau), qui était secrétaire parlementaire du ministre de la Justice il y a trois ans quand le bill a été présenté sous sa forme originale à la Chambre, a collaboré avec les rédacteurs juridiques du ministère de la Justice, des fonctionnaires du ministère de la Consommation et des Corporations et des membres du barreau québécois afin de mettre au point une version claire, précise et susceptible d'être acceptée par les avocats du Québec.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): Plaît-il à la Chambre d'adopter ladite motion?

Des voix: D'accord.

Des voix: Sur division.

(La motion est adoptée et le bill, lu pour la 3^e fois, est adopté.)

* * *

[Français]

LE DÉCÈS DE MME GOLDA MEIR

HOMMAGE

L'Orateur suppléant (M. Ethier): Je crois comprendre qu'il semble y avoir consentement unanime pour que la parole soit accordée à un représentant de chaque parti afin d'exprimer

[M^{lle} Nicholson.]

brèvement les condoléances à l'occasion du décès de M^{me} Golda Meir, ancien premier ministre d'Israël.

[Traduction]

M. Paproski: D'accord.

M. Nystrom: D'accord.

M. Bob Kaplan (York-Centre): Monsieur l'Orateur, j'aimerais rendre hommage à Golda Meir qui est décédée en Israël la semaine dernière avant le jour du sabbat. J'ai eu l'honneur de faire partie de la délégation canadienne de huit parlementaires qui s'est rendue en Israël pour ses funérailles. Cette délégation était dirigée par le ministre de la Défense nationale (M. Danson) et le sénateur Jean Marchand.

Golda Meir était la femme la plus remarquable du monde. Elle vivait déjà en Israël avant la création de cet État. Son sens des valeurs et sa grande force personnelle influenceront toujours la mentalité de ses compatriotes. Elle tenait avant tout à instaurer une société libre, un régime démocratique, la justice sociale et la paix pour son pays.

Pendant sa vie mouvementée, elle a été réfugiée, victime de la discrimination, pionnière, épouse et mère, un exemple pour les autres femmes, organisatrice syndicale, politicienne, ambassadrice en Union Soviétique, ministre et premier ministre. C'est à ce titre qu'elle dirigea son pays en temps de guerre, même si elle était déjà atteinte de la maladie qui devait l'emporter. Malheureusement, elle n'a pas vécu assez longtemps pour voir son pays profiter de la paix, mais il y aura un jour une paix juste en Israël et cette paix fera honneur à sa mémoire.

M. Rob Parker (Eglinton): Monsieur l'Orateur, cette semaine, j'ai eu l'honneur d'assister en Israël aux funérailles de M^{me} Meir en compagnie de mon collègue le député de York-Centre (M. Kaplan), certains autres députés et un représentant du Sénat. Par notre présence à ses funérailles, par les hommages que nous lui avons rendus, et en lui rendant un dernier hommage ici même, j'estime que nous faisons plus que de souligner la disparition d'un ancien chef du gouvernement d'Israël.

Née en Ukraine, mais élevée aux États-Unis, M^{me} Meir a été l'un des pionniers du mouvement sioniste et du régime des kibboutz en Israël, ces villages agricoles collectifs qui ont été et sont encore à la base même du développement de l'État d'Israël actuel. Elle a été aussi l'une des premières femmes à combiner une carrière de plus de 50 années de vie publique avec un amour profond et durable pour sa famille. C'était une femme dévouée et compatissante, pleine de bonté et d'affection pour ses semblables dont le règne a été malheureusement assombri par une guerre sanglante.